

n'attend que cela pour entrer en scène de son côté, ne se jettera-t-elle pas sur les provinces du nord? Si elle ne consulte que la sagesse et ses intérêts, la France restera neutre; mais il est à craindre qu'elle oublie la prudence, surtout si elle est provoquée.

Au lendemain même de la déclaration de guerre, le général Moltke a prononcé au Reichstag allemand un discours qui a été considéré comme une provocation et une menace directes à l'adresse de la France. Qui peut dire ce que l'avenir tient en réserve, au commencement d'un pareil conflit!

— Un des premiers effets de la guerre actuelle d'Orient est l'interruption du grand commerce de blé qui existe entre les ports du Danube et la mer Noire, déjà bloqués pour la plupart, et le continent de l'Europe. Les exportations de blé des provinces turques sur le Danube sont en moyenne d'environ 14,000,000 de minots, et celles du maïs de 13,000,000, faisant un approvisionnement total de 27,000,000 minots de céréales envoyés dans d'autres pays. Si on retire les exportations de la Russie à seulement 45,000,000 minots, et si on y ajoute celle de la Roumanie, on a un total de 75,000,000 de minots de blé et de maïs qui seront en grande partie arrêtés par l'interruption des exportations. C'est l'Amérique qui sera appelée à suppléer à ces énormes déficits dans l'approvisionnement général.

Au point de vue commercial et agricole aux Etats Unis et dans notre pays, cette guerre est devenue l'objet de nombreux commentaires de la part de nos différents journaux.

Comme nous l'avons vu plus haut, les ports du Danube et de la mer noire étant bloqués, le commerce de grains se trouve intercepté et devra nécessairement produire une hausse sur les grains des Etats Unis et du Canada, et qui pourrait devenir encore plus considérable si toutes les nations de l'Europe sont obligées d'intervenir. Les Etats Unis ne pourront alors suffire à la demande, et tout ce que le Canada pourra produire sera promptement enlevé.

Voici à ce point de vue ce que nous lisons dans le *Franso-Canadien*:

“ On se demande si une guerre qui a lieu à 2000 lieues du Canada peut faire sentir son influence jusqu'à nous. La question est déjà résolue à l'heure qu'il est, d'une manière affirmative puisque la farine a déjà subi une hausse de prix très-sensible. Nous allons tâcher d'expliquer ce fait qui est très-naturel.

“ Les deux pays belligérants—la Russie et la Turquie—sont producteurs et exportateurs de grains. La Russie exporte annuellement 35,000,000 de boisseaux de grains et la Turquie en a exporté l'année dernière 7,000,000 en Angleterre seulement, ce qui fait 42,000,000 de boisseaux. Or pendant la guerre, les ports de mer seront bloqués et les voies de commerce interceptées; il faudra que l'Europe s'approvisionne de blé en Amérique. Les classes agricoles des Etats Unis et du Canada auront donc un débouché facile pour écouler promptement tous leurs produits à des prix élevés.

“ Mais nous conseillons fortement nos cultivateurs de ne pas se laisser tenter par cet appât de gain, qui, après mûre réflexion, pourrait bien être trompeur; ils ne sèment pas une grande quantité de blé et il serait contraire à leur intérêt de se départir de leur récolte, car ils ne pourraient ensuite s'approvisionner eux-mêmes que très-difficilement, et à des prix onéreux.

“ Ils feront sagement—nous insistons là-dessus—d'en semer le plus de blé qu'il leur sera possible, non pas pour l'exporter, mais pour en faire leur provision et pour en te-

nir l'exédant en réserve s'il y a lieu, et l'offrir sur nos marchés où ils le vendront aussi avantageusement; car il est très-probable que notre pays en sera quelque peu dépourvu.

“ La guerre d'Orient aura aussi pour effet, disent les journaux américains, de multiplier les demandes de viandes, de cuirs et de quelques autres articles, et de les faire diminuer, au contraire, pour d'autres produits manufacturiers, faute de consommation ou par suite des désordres financiers qu'elle apporte toujours la guerre.

“ Ainsi, que nos cultivateurs se le tiennent pour dit, s'ils veulent bénéficier des malheureux événements qui se développent actuellement en Europe, qu'ils fassent une semence abondante de blé pour éviter la nécessité de souffrir de la hausse inévitable sur ce céréale. En un mot qu'ils se mettent en mesure de se suffire à eux-mêmes quant à cet article de consommation indispensable.”

Comme le dit aussi notre confrère de l'*Opinion Publique*: “ Il importe que nos cultivateurs se préparent aux éventualités en semant le plus de céréales possible, du blé surtout. Chaque épis de blé voudra de l'or cette année.

“ La hausse du prix de denrées va faire assez de mal aux classes pauvres pour qu'au moins nos cultivateurs s'efforcent d'en profiter, ici comme ailleurs. Il est difficile encore de dire si une guerre européenne serait nuisible ou utile, en général, à la prospérité du Canada; mais il n'y a pas de doute qu'elle va remplir de piastres les goussets des cultivateurs.”

C'est donc à vous cultivateurs de mettre tout en œuvre pour que vos travaux soient faits à temps et dans de bonnes conditions; à vous, de vous procurer les meilleurs grains de semence et de bien préparer vos champs afin que vous puissiez en retirer un grand rendement.

Il n'est pas sans importance pour les cultivateurs de suivre les conseils suivants, donnés par notre confrère du *Courrier du Canada*: “ La guerre européenne serait un malheur pour nous, si nous ne nous préparions pas à la crise qui s'en suivra dans notre commerce.

“ Que chacun se mette au travail et pratique la plus saine économie, car la vie coûtera cher.

“ Nos cultivateurs devront faire tous leurs efforts pour semer en quantité considérable les grains de toutes sortes, et principalement le blé.

“ La saison, cette année, se présente sous des auspices on ne peut plus favorables, les cultivateurs feront bien d'en profiter pour obtenir une récolte abondante.

“ Quoique pas un seul ponce de terre demeure sans semence que l'on tire de la terre tous les profits possibles. C'est le moyen de se prémunir contre la cherté des vivres, de la farine et de tous les comestibles.

“ Heureux seront ceux qui ne négligeront pas ces avis.”

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU TABAC (Suite).

Conservation du tabac.—On reconnaît que le tabac récolté en tiges est suffisamment desséchés, lorsque les feuilles ont passé de la couleur jaunâtre à la couleur brune; on les retire alors du échoir ou de la pente, on les sépare des tiges, et on les classe selon leur qualité.

Quand la récolte est faite en feuilles, on reconnaît que le produit a le degré de dessiccation voulu lorsque la côte principale sera devenue tendre, molle et ne craquera pas sous la dent. En un mot le point de mire du cultivateur d